

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les mal-aimés

Par Kader Bakou

Ils étaient les mal-aimés de l'immeuble. Pourtant, ils étaient d'une telle correction et d'une telle discrétion qu'ils passaient pratiquement inaperçus. Le premier «mal-aimé» était un homme célibataire. Son «crime» était d'être un buveur de boissons alcoolisées chez lui, loin des regards des gens. L'autre «mal-aimée» était une veuve. Son «délit» était de parler en français et de s'habiller «à l'occidentale». Cet homme et cette femme pourtant n'ont jamais fait de mal à une mouche, contrairement aux autres locataires de ce grand immeuble. Le seul qui les respectait est un écrivain habitant le même immeuble.

Un jour, les autorités ont envoyé une équipe pour rénover le bâtiment. L'élégante dame va voir la nature des travaux et exprime tout de suite son désaccord. Elle va même voir les responsables communaux. «Ce n'est pas en refaisant la peinture et la tôle qu'on répare une voiture. C'est la même chose avec un bâtiment !», s'indigne-t-elle. Finalement, elle a eu gain de cause et l'immeuble a bénéficié de vrais travaux de rénovation, notamment de ses piliers et de ses fondations. Les travaux touchent à leur fin. «L'homme qui boit» est allé proposer ses services. C'est un artisan. Il a transformé l'entrée de l'immeuble en une œuvre d'art. Tout ça, il la fait à titre bénévole, sans toucher le moindre dourou !

K. B.
kader@yahoo.fr

CINÉMA

Trois films algériens au Festival «Mawassem» en France

Un film documentaire et deux courts métrages figuraient au programme du 3^e Festival «Mawassemen du cinéma arabe» qui s'est tenu à Paris jusqu'au 2 juillet. Inauguré jeudi dernier, ce festival a accueilli neuf longs métrages de fiction, deux documentaires et un programme de courts métrages.

Le long métrage documentaire *Hizam*, dernière production de Hamid Benamra, était au programme de la manifestation avec *Oum Kalthoum, la voix du Caire*, du Français Xavier Villelard. Sorti en 2016, *Hizam* aborde le thème de la féminité et du rapport au corps de la femme, ainsi que le regard porté, en France, sur les cultures maghrébines et orientales.

Ce film est le fruit de 16 années de tournage durant lesquelles le réalisateur a suivi la danseuse et chorégraphe algérienne Assia Guemra pendant ses cours de danse et ses spectacles.

Hizam avait été présenté pour la première fois au Festival international du film du Caire en novembre dernier avant de participer à la compétition du Festival du cinéma méditerranéen de Tétouan (Maroc).

Dans le programme court métrage, le Festival Mawasseem prévoit également la projection de *Je te promets* de Mohamed Yargui et *Si Oran m'était contée*, coréalisé par Mohamed Filali et Ibrahim Naoufel qui seront présentés en même temps que *Et demain nous mangerons dans toutes sortes d'assiettes de porcelaine* de la Palestinienne Larissa Sansour, ou encore *En blanc* de la libanaise Dania Bdeir.

Le festival a également programmé les longs métrages de fiction *Mawlana* de l'Egyptien Magdi Ahmed Ali, *3000 nuits* de la Palestinienne Mai Masri, ou encore *Headbang Lullaby* du Marocain Hicham Lasri.

BESSAIH (OULED FAYET, ALGER)

Mardi 4 et mercredi 5 juillet à 19 h : Dans le cadre des festivités du 55^e anniversaire de l'indépendance, concert *Une Symphonie de l'Espoir*, par le Chœur et Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, sous la direction du maestro Amine Kouider, avec la participation exceptionnelle de la chorale de El Haras El Djoumhourî. Ce concert sera également l'occasion du lancement de l'Orchestre des jeunes de l'Opéra d'Alger. L'entrée est gratuite.

PROGRAMME DE LA SEMAINE DU FILM RUSSE EN ALGÉRIE À LA CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER)

Mardi 4 juillet à 17 h : Projection du film *Le gars de notre cimetière*.

Mercredi 5 juillet à 17 h : Film *Norveg*

Jeudi 6 juillet à 17 h : Film *Le Carrosse vert*.

Vendredi 7 juillet à 17 h : Projection du film *Vendredi*

Samedi 8 juillet à 17 h : Projection du

film *Le Fantôme*
PROGRAMME DE LA SEMAINE DU
FILM RUSSE EN ALGÉRIE À LA
CINÉMATHÈQUE D'ORAN (122, RUE
LARBI-BEN-M'HIDI)
Mardi 4 juillet :
18h00 : Cérémonie d'ouverture avec la
participation du réalisateur M. Sergey
Mokritskiy et l'acteur S. Puskepalis,
18h30 : Film *La bataille pour*
Sébastopol
Mercredi 5 juillet :
18h : Rencontre des actrices V.
Shkirando et M. Antonova avec les
spectateurs
18h30 : Film *Le Bataillon*
Jeudi 6 juillet à 17h : Film *Le carrosse*
vert
Vendredi 7 juillet :
14h : Film *Le gars de notre cimetière*
17h : Projection du film *Vendredi*
Samedi 8 juillet :
14 h : *Le Fantôme*
17 h : Projection du film *Norveg.*
AUDITORIUM DE LA RADIO

ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER)
Samedi 8 juillet à 20h : Dans le cadre des festivités du mois de l'indépendance de la Colombie, concert avec la mezzo-soprano colombienne Monica Danilov, accompagnée du pianiste russe Sergei Sychkov et ayant pour thème «Guerre et Paix : le monde en mouvement». Les invitations sont à retirer au niveau de l'auditorium de la radio. Réservations au numéro : 021 60 22 92.

39^e ÉDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE TIMGAD (NOUVEAU THÉÂTRE DE TIMGAD- BATNA)
Du 6 au 13 juillet à partir de 22h :
Jeudi 6 juillet : Ouverture officielle.
 Concerts : Rahaba et Cheb Khaled.
Vendredi 7 juillet : Soirée animée par Nej', Rohff, Cheb Wahid, Hamid Belbeche.
Samedi 8 juillet : Soirée animée par Housam Djnied, Humam, Cheb Khalas, Cheb Houssam.
Dimanche 9 juillet : Soirée animée par Assi El Hallani, Tawfik Nadroumi, Nadia

Baroud, Cheba Djamil.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jedi 13 juillet à 20h : Danse hip-hop
Ce que le jour doit à la nuit de la compagnie Hervé Koubi. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse : dansehiphop2017.alger@if-algerie.com

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)

Jusqu' au 13 juillet : Exposition photographique «*lqbal/arrivées* : pour une nouvelle photographie algérienne».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Langue italienne

Cours intensif d'été du 2 à 23 juillet et du 30 juillet au 20 août
Inscriptions jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi 9h-14h
4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
E-mail :
amministrazione.italgeri@esteri.italicoerie.

SEMAINE DU FILM RUSSE EN ALGÉRIE

La Bataille pour Sébastopol en ouverture

C'est presque comme dans un « kino » (cinéma) de Moscou ou de Saint-Pétersbourg, tellement les gens parlaient russe dimanche à la Cinémathèque d'Alger ! La cérémonie d'ouverture de la Semaine du film russe en Algérie s'est déroulée en présence de Azzedine Mihoubi, ministre algérien de la Culture, de Son Excellence l'Ambassadeur de la Fédération de Russie en Algérie, du réalisateur russe M. Sergueï Mokritski et des acteurs S. Puskepalis, V. Shkirando et M. Antonova.

Le public est venu nombreux voir cette sélection des récentes productions cinématographiques russes. Les intervenants russes et algériens ont souligné l'importance des relations entre les deux pays, notamment dans le domaine de la culture. Sept films figurent au programme de la Semaine du film russe en Algérie qui se déroulera jusqu'au 8 juillet à Alger et à Oran.

Le long-métrage *La Bataille pour Sébastopol*, sorti en 2015, a été projeté dimanche en fin de journée à la Cinéma-thèque d'Alger. Coproduit par la Russie et l'Ukraine, le film est réalisé par Sergueï Mokritski. Il est basé sur l'histoire véridique de la légendaire sniper soviétique Lyudmila Pavlitchenko, héros de l'Union soviétique. Les événements se déroulent principalement durant la Seconde Guerre mondiale, appelée la Grande Guerre patriotique en URSS et aujourd'hui en Russie.

Lyudmila Pavlitchenko née le 12 juillet 1916 à Bila Tverska en RSS d'Ukraine, d'un père militaire et d'une mère professeure d'anglais, est une brillante étudiante en histoire. Ses exploits dans un club de tir sont remarquables. Le 22 juin 1941, sans déclaration de guerre, l'Allemagne nazie envahit le territoire soviétique. Elle est parmi les premiers volontaires à se présenter au bureau de recrutement et demande

à combattre dans l'infanterie. Elle est affectée à la 25^e division d'infanterie de l'Armée rouge. Les villes soviétiques tombent l'une après l'autre. Dès sa première bataille, Lyudmila Pavlitchenko fait preuve d'une incroyable adresse. En deux mois et demi, elle tue 187 soldats et surtout officiers nazis. Blessée plusieurs fois, elle revient à chaque fois au combat contre l'avis des médecins. Lyudmila Pavlitchenko a mis hors d'état de nuire 309 envahisseurs nazis dont 39 tireurs d'élite. Lors de la bataille de Sébastopol en Crimée, elle a notamment pu abattre un tireur d'élite ennemi, envoyé en mission spéciale pour la tuer. Le duel sur un terrain battu par le vent a duré une journée.

La jeune fille de 25 ans peut rester 18 heures sans bouger à attendre que la cible en face bouge. Ce tireur d'élite allemand était le responsable de la mort de 400 soldats et officiers alliés à Dunkerque.

Si les blessures physiques guérissent plus ou moins, les blessures morales durent toute la vie. L'épreuve la plus terrible qu'imposa la guerre à Lyudmila fut de voir mourir, l'un après l'autre, les gens qu'elle aimait.



Lyudmila Pavlitchenko a aussi combattu sur un autre front. Membre d'une délégation soviétique aux Etats-Unis, elle devient l'amie d'Eleanor Roosevelt qui l'invite à la Maison Blanche. Woody Guthrie lui dédie une chanson.

En voyant écrit sur sa guitare «This Machine Kills Fascists» (cette machine tue les fascistes), elle lui dit que chacun combat le mal avec son arme. La délégation soviétique voulait convaincre les Américains de la nécessité d'ouvrir un front occidental contre l'Allemagne nazie. Le discours de Lyudmila Pavlitchenko fut décisif. Elle a déchiré le discours préparé pour dire tout simplement : «Moi, une femme de 25 ans, j'ai tué 309 nazis. Jusqu'à quand, vous les

hommes, allez vous cacher derrière moi ? » Lyudmila Pavlitchenko est décédée le 10 octobre 1974 à Moscou. Elle a reçu la médaille d'or de héros, de l'Union soviétique, l'Ordre de Lénine, la médaille pour la défense d'Odessa et la médaille pour la défense de Sébastopol.

Le programme de la semaine du film russe en Algérie comporte également les films *Le Bataillon* de Dmitri Meskhiev (2015), *Le Gars de notre cimetière* de Ilia et Anton Tchikou (2015), *Norvège* de Alena Zvantsova (2015), *Le Carrosse vert* de Oleg Assadoulina (2015), *Vendredi* de Evgueni Cheliakine (2016) et *Le Fantôme* de Aleksandre Voïtinski (2015).

Kader B.

LITTÉRATURE

Une caravane en hommage à Mouloud Mammeri sillonne Annaba, Boumerdès et Jijel

Une caravane littéraire, en hommage à l'écrivain et anthropologue Mouloud Mammeri (1917-1989), prévue du 8 au 24 juillet, fera escale dans trois villes d'Algérie à l'occasion de la célébration du centenaire de la naissance du linguiste et l'un des pionniers de la littérature algérienne d'expression française.

Organisée par le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), en partenariat avec le ministère de la Culture, la manifestation qui fera escale à Boumerdès, Jijel et Annaba vise à vulgariser et «ressusciter l'œuvre de la figure emblématique de la défense de la culture amazighe à laquelle il a consacré une partie de sa vie, pour la recherche anthropologique et linguistique».

Des rencontres-débats et des tables rondes consacrées à l'œuvre mammerienne sont au programme de cette manifestation, ponctuée de récitals poétiques et de lectures multilingues de textes choisis de l'auteur de *La colline*

oubliée. Des ateliers de traduction, de lecture et de contes destinés aux enfants seront également animés par des cadres du HCA qui a mobilisé deux bibliobus pour cette occasion.

Parallèlement au programme littéraire, la manifestation sera marquée par la représentation de *Le Foehn*, pièce de théâtre de Mouloud Mammeri écrite en 1957 et montée dernièrement par le théâtre Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou.

La projection du film documentaire *Dda L'Mouloud* de Ali Mouzaoui, consacré à l'œuvre et à la vie de Mouloud Mammeri, fait partie du programme de cet événement qui prévoit des dons de livres sur les culture et langue amazighes au profit des bibliothèques de lecture publique.

Des rencontres littéraires, projections de films, spectacles de théâtre, colloques scientifiques et déclamations poétiques font partie du programme de la célébration du

centenaire de la naissance de Mouloud Mammeri, étalé sur toute l'année 2017.

Né le 28 décembre 1917 à Taourirt Mimoun (Tizi-Ouzou), Mouloud Mammeri est considéré comme l'un des écrivains les plus illustres de la littérature algérienne francophone.

Il a publié plusieurs œuvres, notamment *La Colline oubliée*, son premier roman paru en 1952, *Le Sommeil du juste* et *L'Opium et le bâton*, autre roman chef-d'œuvre sur la guerre de Libération, publié en 1965 et adapté au cinéma. Auteur du premier livre sur la grammaire de la langue amazighe, Moulood Mammeri a écrit également des pièces de théâtre, notamment *Le Foehn* sur la *Bataille d'Alger* (1957), mise en scène par Jean-Marie Boeglin et déroulée pour la première fois en 1967 sur les planches du Théâtre national algérien (TNA) et *La cité du soleil*, écrite en 1987, montée et présentée dernièrement à Béjaïa.